Votre opinion

Protéger le patrimoine humain

En cette année du 400e anniversaire de notre ville, après la saga de l'ancienne église Saint-Vincent-de-Paul, l'incendie du manège militaire ou encore l'abandon du chantier de l'îlot des Palais, nous voilà encore confrontés à une mauvaise surprise en patrimoine : la vente et la fermeture de l'école Saint-Louis-de-Gonzagues, école primaire privée pour garçons dans le Vieux-Québec.

C'est par les journaux que les parents ont appris la mauvaise nouvelle. Ils se sont vite mobilisés : « D'accord pour la disparition de la raison sociale Saint-Louis-de-Gonzagues*, mais pas d'accord du tout avec la disparition définitive de l'école primaire pour garçons. »*

Les écoles Saint-Louis-de-Gonzagues (primaire garçons), les Ursulines (primaire filles) et le Séminaire de Québec (secondaire mixte) sont trois écoles complémentaires qui forment un trio indissociable. La disparition de l'un aura un impact inévitable sur les deux autres ; c'est le maillon d'une chaîne historique et patrimoniale qui vient de céder.

Les Ursulines et le Séminaire, avec respectueusement 400 ans d'âge, sont les racines de l'enseignement en Amérique du nord. Ces joyaux, qui font notre fierté, doivent pouvoir compter sur nous pour les protéger et assurer leur pérennité.

Outre la richesse de son histoire, de son urbanisme ou encore de son architecture, la plus grande richesse du Vieux-Québec, c'est son patrimoine humain, qui est en quelque sorte « l'âme du quartier ».

J'espère que la Ville de Québec et le gouvernement provincial collaboreront afin de tout mettre en œuvre pour soutenir la conservation des institutions d'enseignement à l'intérieur des murs du Vieux-Québec.

Anne Guérette
Conseillère municipale

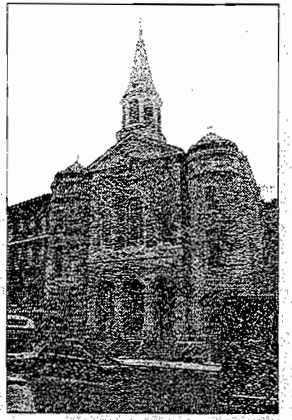

Photo Les ARCHIVES

L'église Saint-Vincent-de-Paul dans la côte d'Abraham, avant sa destruction.

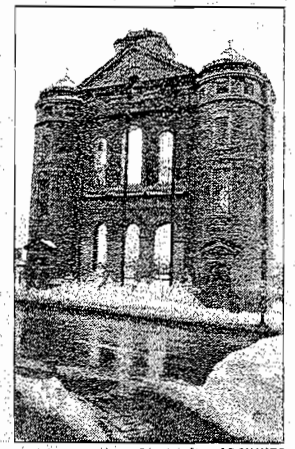

Photo Les ARCHIVES

Ce qui reste de l'église Saint-Vincent-de-Paul en 2008.